

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCCXXV. M. Lovelace, à M. Belford.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1860**

Je me flatte que cet avis ne vous alarmera point, & ne vous fera rien entreprendre à la hâte. Il est impossible que M. Lovelace soit à Londres avant Lundi, & même au plutôt. S'il s'obstine à s'y rendre j'espère d'être avant lui chez M. Smith.

J'ai l'honneur, Madame, d'être avec la plus profonde vénération, votre, &c.

### LET TRE CCCXXV.

M. LOVELACE, à M. BELFORD.

*Dimanche, 20 d'Août.*

Que tu as le cœur impitoiable! Il n'est pas besoin de conscience, avec un Pedagogue aussi impertinent que toi. J'ai péché. Je me repens. Je n'aspire qu'à réparer mes fautes. On me pardonne, on accepte mon repentir; mais on m'interdit la réparation. Quel parti veux-tu que je prenne?

Ne pers pas un moment pour faire ta visite au pauvre Belton, Mais, soit que tu partes ou que tu demeures, il faut que je me rende à Londres, & que j'essaie moi-même ce que je puis obtenir de ma chere Inflexible. Au moment que ces tirans de  
Mede-

Medecins me laisseront libre, assure-toi que je pars. Milord juge lui-même qu'elle doit m'accorder une entre-vûe. Son opinion est d'une grande autorité pour moi, lorsqu'elle s'accorde avec la mienne. Je me suis engagé à lui, à mes deux cousines, de me conduire avec toute la décence & tout le respect qu'on doit à ce qu'on adore. Je tiendrai parole. Si tu veux différer ton départ pour Epsom, tu en feras témoin.

Je connois le Colonel Morden pour homme d'honneur & de courage. Mais le Colonel Morden s'est mêlé d'amour, comme Belford & moi. Et connois-tu quelqu'un qui ne s'en mêle pas ? L'enfer a toujours en main quelque jolie créature, pour tenter un honnête homme, de quelque âge, de quelque rang, de quelque degré qu'il puisse être. J'ai souvent entendu parler du Colonel, à ma Charmante, avec beaucoup de distinction & d'estime. Peut-être servira-t'il à lui calmer l'esprit, en inspirant un peu plus de raison à son implacable famille.

Il me semble que je suis affligé de l'état du pauvre Belton. Mais on ne peut être malade, ou vaporeux, que tu ne prennes aussi-tôt le ton lugubre & que tu ne mettes les gens au rang des morts. Je te crois  
propre